

NOËL

DECEMBRE

1977

N° 50

oooooooo

Jésus est venu

Bientôt NOËL, la fête de la PAIX !

" Gloire à Dieu,
et Paix sur terre !

Nous étions à Bethléem,
voici trois ans, et nous a-
vons chanté cette paix de
Dieu dans une grotte...
avant de venir prier à
Jérusalem...

PRIER A JERUSALEM !

N'est-ce pas le
rêve de tout
chrétien ?

Au moins
une fois dans
sa vie, comme
nos ancêtres
au Moyen-Age,
qui ne crai-
gnaient pas
de courir de
grands risques
pour réaliser
ce geste de
foi ?

Paix Sur LA TERRE

Le rêve aussi de tout juif, fils d'Israël !

Aller prier à l'emplacement du Temple de Salomon, devant ce *"Mur des pleurs"* sanctifié au cours de trois millénaires par tant de larmes, et redire au Seigneur :

*"Souviens-toi de la promesse faite à nos pères,
En faveur d'Abraham et de sa race à jamais !"*

Marie, la petite *Meryem de Nazareth*, avait prié ainsi, puisque son *Magnificat* se termine par ce verset.

Pendant des siècles les fils d'Israël furent écartés de ce mur, et il a fallu la "guerre des six jours" pour leur en permettre l'accès pacifique.

Le rêve enfin de tout arabe, fils d'Abraham !

C'est à Jérusalem, sur le mont Moriah, qu'Abraham offrit au Seigneur le sacrifice de son fils. Ce rocher célèbre existe encore, enchâssé dans la plus riche mosquée du monde, la mosquée du Dôme ou mosquée d'Omar.

Prier à Jérusalem, c'est le rêve de millions d'Arabes vivant à l'extérieur d'Israël, et que l'état de guerre empêche d'approcher de la cité sainte.

C'est le rêve que le président Anouar el Sadate a pu réaliser grâce à son geste courageux du 20 novembre dernier : il a prié à Jérusalem, il a prié pour la paix.

x x x

Mais alors, pourquoi la guerre ?

Pourquoi Jérusalem, la cité de la Paix, est-elle devenue le symbole de la guerre la plus inexpiable, une guerre qui se veut chez les "durs" une guerre d'extermination...

Comment est-il possible que, plus de 30 ans après la rage antisémite de l'Hitlérisme et ses crimes monstrueux contre les Juifs, on en soit encore là ?

Est-ce seulement parce que l'URSS trouve son profit à vendre des armes meurtrières aux Arabes, tandis que les USA longtemps imités par la France, arment Israël ?

N'est-ce pas plutôt parce que nous, chrétiens, nous oublions notre vocation : être les porteurs d'un message de paix et d'espérance, être les témoins de l'amour de Dieu :

*"Aimez-vous les uns les autres ... Heureux
les artisans de paix..."*

Il faut que ce soit un musulman et un juif qui viennent nous donner une belle leçon de courage et de foi...

Six cents ans avant le Christ, le prophète Isaïe s'était fait le messager de l'espérance et de la paix :

*"Voici qu'il vient cet Enfant merveilleux,
On l'appellera Prince-de-la-Paix... Il vient libérer les captifs et rendre courage aux opprimés..."*

Et voici qu'un nouveau prophète s'est dressé :

"C'est au nom du Seigneur que je viens à vous." Ce furent les premiers mots du président Sadate à la KNESSET, et c'est avec la Bible que lui, musulman, il salue ses ennemis :

*"Que la Paix et la Miséricorde du Dieu Tout-Puissant
soient avec vous, et soient avec nous tous, sur la terre
arabe, aussi bien qu'en Israël."*

Et, avec une émotion profonde, il vient proposer, au nom de Dieu, une "paix durable et juste" :

"Je suis venu à vous aujourd'hui, afin que nous puissions établir la paix pour nous tous, sur cette terre, la terre de Dieu... afin que nous puissions adorer Dieu, un Dieu dont les enseignements et les commandements sont l'amour, la rectitude, la pureté et la paix."

Je suis venu ici pour transmettre un message.

Dieu m'en est témoin, j'ai transmis le message.

Je répète avec Zacharie : Amour, droit et paix !"

x x x

En entendant ces paroles, on croit rêver...

La paix est donc possible, quand des hommes droits et courageux entendent la voix de Dieu et la raison. Ainsi donc il est possible que les "coeurs de pierre" se changent en "coeurs de chair"... et que le loup habite avec l'agneau, et le léopard avec le chevreau, selon les paroles d'Isaïe.

A ce message de Paix, le président israélien Manahem Begin a répondu en disant :

"La paix est possible... Oui, la paix, nous pouvons ensemble la construire, et par nos efforts réunis, nous changerons nos déserts en oasis et en paradis terrestre..."

Et citant le prophète Isaïe il ajoute :

"Il est écrit : Voici que de leurs épées ils forge-

ront des socs de charrue, et, de leurs lances, des faucilles... On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, On ne s'entraînera plus pour la guerre..."

Sans doute les jeunes Israéliens de Jérusalem et les jeunes Arabes du Caire ont-ils vibré en entendant ces discours et ces citations bibliques. Avec eux, des millions de braves gens, de pauvres, de victimes de la guerre se sont mis à espérer...

Chez nous, chrétiens, il ne semble pas que nous ayons exulté de joie, nos jeunes spécialement. Des réactions à l'image peut-être de la France officialisée...

J'en reste gêné. Je m'interroge : que faut-il pour nous émouvoir ?

C'est bien pourtant la paix que le Christ est venu apporter sur terre : *Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime !*

Alors, en préparant Noël, demandons-nous ce que nous voulons fêter, nous chrétiens.

Et quelle idée de Noël nous voulons donner à nos enfants...

Albert VILLACROUX

LA CROIX

Voici un an, nous lançions dans le Kannadig une souscription pour la Croix du nouveau cimetière. En un an, nous avons recueilli près de 20 000 fr.

Voici les derniers dons reçus (10 ème liste)

Un don de	200 fr		200
Cinq dons de	100 fr		500
Un don de 40 et un don de 10.			50
Un don de 30 fr			30

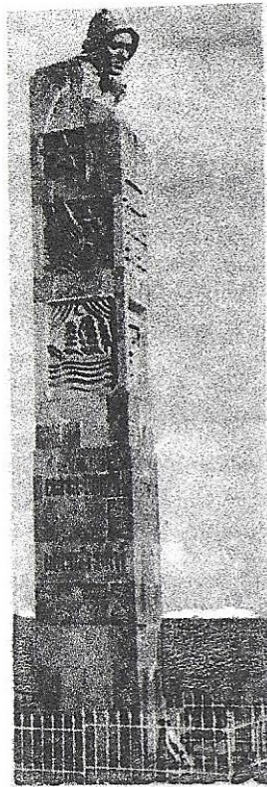
Total : 780 fr

Le précédent total s'élevait à 19 005

Total à ce jour : 19 785 fr

Merci à tous les souscripteurs !

Les coulisses de l'histoire



C'a s'est passé voici 50 ans...

C'était l'inauguration du Monument national élevé à Saint-Mathieu à la mémoire des Marins morts pour la France.

Récemment, pour le cinquantième anniversaire, une cérémonie plus importante s'est déroulée au pied du monument, et nous avons eu la fierté de voir parmi les officiels M.le Maire, Mme Férec, et quelques délégués de la commune.

Avant qu'on ne dépose les gerbes, M. OLIVIER, président du souvenir, a lu un beau poème d'Anne TREGOR de Cancale. Elle évoquait cette mère bretonne, en coiffe de Sein, qui, du haut de sa stèle, prie pour ses disparus.

...."Elle pleure...
Et ses larmes séculaires
Restent gravées dans la pierre.
Ses yeux, tournés vers le large
Ont la douleur des naufragés..."

Cette sculpture, nous la connaissons bien, puisqu'elle orne cette année la couverture de notre Kannadig et figure en tête du beau livre du chanoine Eliès ST-MATH EU de F^UE-TERRÉ

L'inauguration du Monument eut donc lieu le 12 juin 1927. Elle fut présidée par M. Georges LEYGUES, ministre de la Marine.

Une bénédiction solennelle avait été prévue, faite par l'évêque de Quimper, Monseigneur DUPARC. Et c'est là précisément que fleurit la petite histoire, dont les détails sont restés jusqu'à présent dans de discrètes coulisses...

La Municipalité de Brest, socialiste alors, avait invité le ministre à une réception d'honneur. Apprenant le programme officiel, elle fit savoir au ministre qu'il ne convenait pas qu'une cérémonie religieuse se déroulât en présence des autorités civiles : sinon, on décommanderait le lunch pré-

vu pour le dimanche soir à la Mairie de Brest.

Le Ministre capitula.

Le Préfet maritime, l'Amiral LE VAVASSEUR, fit donc prévenir l'Evêque qu'il aurait à bénir le monument à 13 h 30, avant l'arrivée du Ministre, prévue pour 15 h 30.

L'Evêque, conscient de l'affront qu'on lui faisait en tant que chef religieux du diocèse, répondit qu'il n'irait pas bénir le monument. Et il écrivit au recteur de Plougonvelin, M. POULHAZAN, pour lui dire ses regrets de ne pouvoir venir le dimanche 12 juin à St-Mathieu : il irait présider ce jour-là le pardon de Rumengol.

Informé de la chose, le Maire de Plougonvelin, Yves MICHEL, se fâcha. Il consulta son Conseil, et, comme c'était urgent (on était au lundi de Pentecôte) il décida d'envoyer au Ministre un télégramme ainsi conçu :

"Conseil Municipal Plougonvelin supplie Ministre faire bénir officiellement Monument par Evêque ou s'abstiendra d'assister inauguration."

Le télégramme, dûment contrôlé par M. BIZIEN le vicaire, partit le mardi matin dès l'ouverture de la poste. Le recteur était parti à Brest assister à la Confirmation. Il y rencontra Mgr l'Evêque qui lui dit son écoeurlement devant les manoeuvres des Socialistes de Brest, et sa tristesse de voir un ministre se laisser ainsi manoeuvrer. Quant au Préfet maritime, il était navré de cette histoire.

Mais il faut croire qu'à Paris, on n'épousait pas nécessairement les querelles anticléricales de la province. Le mercredi matin, l'Evêque recevait du Ministère de la Marine l'invitation à bénir le monument en présence des autorités, comme il avait été prévu initialement.

A son tour, le recteur de Plougonvelin recevait le soir de ce jour un télégramme de l'Evêché :

"Bénirai Monument. Préparez ce qu'il faut pour Absoute. Signé : Duparc."

"C'était le beau temps après la tempête, c'était la fête de l'union nationale," écrit avec lyrisme le chroniqueur de l'époque.

L'Evêque vint donc à Plougonvelin le dimanche 12 juin 1927, jour de la Trinité, un peu avant midi, accompagné de son vicaire général, M. JONCOUR, et du curé-archiprêtre

de St-Louis, M. MOENNER, et de l'aumônier de l'Ecole des Pupilles, M. AUBERT.

Le repas eut lieu au presbytère, en présence du Maire, M. Yves MICHEL de Gorrekear, de Jacques LANNUZEL, premier adjoint, de Godina. ("Ils avaient été à la peine, il était juste qu'ils fussent aussi à l'honneur", dicit le chroniqueur)

Il y eut échange de toasts..., et puis tout le monde partit célébrer, selon la tradition, les Vêpres de la Trinité à St-Mathieu.

A l'issue des Vêpres, solennelle procession du clergé, escortant Monseigneur en *cappa magna* jusqu'au monument.

Dès que l'Evêque parut, sonnerie et présentation des armes par les détachements militaires.

Un instant après, arrivaient les officiels entourant le Ministre, qui se détacha pour saluer l'Evêque et l'inviter à remplir son ministère.

L'Evêque prononça une homélie (pardon ! un sermon) comme il savait le faire, et, avec la majesté qui lui était propre, il bénit le Monument et présida le chant de l'Absoute pour les marins morts pour la patrie.

La cérémonie religieuse terminée, l'Evêque s'assit au milieu de son clergé au pied du monument. Mais le Ministre envoya un officier pour l'inviter à venir s'asseoir sur l'estrade à ses côtés... Le geste ne passa pas inaperçu et fut applaudi par la foule.

Alors ce fut le moment des discours officiels, bien ternes après l'éloquence de notre évêque, - mais discours cependant à la gloire de notre Marine Nationale et de ses héros.

Tout se déroula dans une ambiance très digne et sans la moindre fausse note... et le lunch eut lieu, bien sûr...

Ce soir-là cependant, à Plougonvelin, on déplorait que le Ministre n'ait pas profité de la circonstance pour décorer le maire, M. Michel : ses 25 ans de magistrature dans la commune méritaient bien la légion d'honneur, pensait-on... Mais, trop discrets, les habitants de Plougonvelin n'avaient pas osé en parler à l'entourage du Ministre. Quant au maire, toujours modeste, il estimait que sa *victoire du télégramme* valait bien autant qu'un petit ruban rouge...

Néanmoins, ce fut un beau jour.

Frère Gwenaél

oooooooooooooooooooo
: VIE PAROISSIALE :
oooooooooooooooooooo

BAPTEMES : 5 novembre : Anne-Sophie COADOU, fille de Laurent et de Yvonne KEREBEL, 44, rue du Lannou.

6 novembre : Gweltaz DUPONCHEL, fils de Jean-Louis et de Simone BRICAUD, 11 rue du Mesurage, Ingrandes.

12 novembre : Anne-Enora DENIEL, fille de Jean-Fr. et de Anne-Marie BODEAU, 15 rue de Traverse et rue des genets, Trez-hir.

MARIAGEE : 5 novembre : René Gourmelon, de Trovern, et Monique QUINQUIS, 41 rue du Lannou.

Nos meilleurs vœux !

DECES : 2 novembre : Mme Jean-Marie CHARDONNET, née Mélanie L'HOSTIS, de Lorient, 74 ans.

5 novembre : M. Yves LE RU, de Poul-ar-Goazy, enter-
ré à Recouvrance.

29 novembre : Francis LE RU, de Gerveur, 39 ans.

Qu'ils reposent en paix !

FETES DE NOEL

Célébrations Pénitentielles :

- Vendredi 16 décembre à 13 h pour les enfants des catéchismes CM 1 et CM 2.
- Mercredi 21 décembre à 20 h 30, à Plougonvelin.
- Jeudi 22 décembre à 20 h 30, au Conquet

Confessions ordinaires : Vendredi 23 décembre à 18 h

- Samedi 24 décembre, de 16 à 19 h.

Nous vous invitons à profiter de la présence de plu-
sieurs prêtres pour recevoir le sacrement de Pénitence.

Messes de Noël : Messe du 24 au soir à 21 h, notez-le bien.

Messes du jour : à 8 h 30 et à 10 h 30

+++++

Si vous ne recevez pas le Kannadig, faites-le sa-
voir : nous y veillerons. Si vous le recevez, vous pouvez
nous aider à le continuer. Merci d'avance et joyeux Noël !